

Nord/Sahel

Vers la mise en place d'un pôle de croissance minier

• 7 mines industrielles au nord de Ouagadougou

• Le printemps des pôles de croissance touche les mines

• Essakane et Semafo, des cas d'école

IL est prévu la création d'un pôle minier dans la région du Sahel. Le pôle devrait valoriser les potentialités minières de la région pour bâtir un tissu économique structuré et viable. C'est la substance de l'information que le gouvernement a donné aux députés qui demandaient s'il n'était pas opportun d'envisager la création d'autres pôles de croissance économique au regard des potentialités réelles dans certaines localités du Burkina Faso avant le vote de la loi de finance 2014. Pourquoi cette région spécifiquement ?

La région du nord/Sahel du Burkina représente une part importante du secteur minier national avec les énormes potentialités minières dont elle regorge. 60% de l'activité minière nationale se trouvent dans cette zone, avec des réserves d'une durée minimum de 10 ans.

L'étude sur «le développement économique dans les communautés minières du nord/Sahel du Burkina» (ministère de l'Economie et des finances, juin 2013) indique qu'en février 2013, le Burkina disposait de 7 sites miniers industriels au nord de Ouagadougou dont 5 mines d'or (Bissa, Inata, Essakane, Kalsaka et Taparko), une mine de zinc

Produits fournis localement aux sociétés minières au Burkina Faso	
Equipement de protection civile (uniforme, ceinture, gilet de haute visibilité)	Services environnementaux
Exploration et évaluation des ressources (géochimie, échantillonnage, forage, etc.)	Service juridique, réglementation, administratif et de négociation
Explosifs et accessoires	Carburant/Lubrifiants
Analyse de laboratoire	Ingénierie, travaux de génie civil/construction
Restauration	Service financier/banque/risques liés aux actions
Produits de base en acier	Ciment
Chaux vive	Produits plastiques de base

Source : ministère de l'Economie et des finances : étude sur le développement économique dans les communautés minières du nord/Sahel du Burkina, juin 2013.

La création du pôle minier permettra à la région de tirer un maximum de revenus de l'exploitation minière en termes de recettes de services, fiscales auprès des fournisseurs locaux.

(Perkoa) et un site de manganèse (Tam-bao). Les 5 mines d'or représentaient conjointement 62% de la production nationale et employaient 80% de la main-d'œuvre dans le secteur minier en 2011.

bées socioéconomiques de l'industrie minière. Il consistera à regrouper autour des industries (or, manganèse et zinc) un ensemble d'industries dynamiques afin de générer de nouveaux investisse-

les bénéficiaires seront l'ensemble des acteurs de la zone du pôle de croissance.

La création des pôles de croissance s'inspire de la Politique nationale de promotion des pôles de croissance (Pnpc) dont le document d'orientation et la création du comité de pilotage ont été adoptés en Conseil des ministres du 22 mai 2013.

La première session 2013 du comité de pilotage tenue le 14 juin 2013, a formulé des recommandations pour faire des pôles de croissance une réalité d'ici

Essakane et Semafo, des cas d'école

LA mine d'Essakane, la plus grande mine d'or du pays, montre des résultats encourageants en matière d'achats de biens et services avec les fournisseurs locaux. Ces achats en 2011 s'élèvent à 80 milliards de F CFA selon l'étude du ministère et dépassent les contributions directes versées à l'Etat (50 milliards de F CFA). En 2012, Essakane a fait 90,9 milliards de F CFA d'achats de biens et services auprès des fournisseurs locaux contre 65 milliards de F CFA versés au budget de l'Etat. La fondation Semafo à Kona met l'accent sur le renforcement des capacités des organisations de femmes qui fabriquent des produits à base de beurre de karité et d'autres produits agricoles. Ces activités contribuent à générer des revenus pour ces femmes. La technologie acquise leur permet de s'auto-prendre en charge après la fermeture de la mine. □

C'est fort de ce constat que le gouvernement a exprimé sa volonté de mettre en place un pôle de croissance minier dans cette zone afin de maximiser les retom-

ments, des emplois nationaux et locaux et la distribution de la rémunération des facteurs. A leur tour, les effets externes de cette croissance devaient développer un écosystème de fournisseurs grâce aux liens inter-industriels.

Dans le principe, ce dispositif contribuera à faire en sorte que la région tire un maximum de revenus de l'exploitation minière en termes de recettes de services, fiscales, etc. La région du nord/Sahel est pourtant dépourvue d'infrastructures dont les entreprises ont besoin pour la réalisation de leurs activités.

C'est le cas par exemple du réseau ferroviaire qui entraîne des coûts élevés de transport et de l'insuffisance de l'offre énergétique.

A ce propos, il est constaté qu'aucune mine n'est raccordée au réseau de la Sonabel. Cette situation augmente les coûts de l'électricité de 14%. Pour le gouvernement, le développement d'un partenariat public-privé permettra de créer des infrastructures partagées dont

Le printemps des pôles de croissance

LA session du comité de pilotage de juin 2013 a recommandé d'engager la construction des pôles suivants:

- 2 agropoles (Samendéni et Sourou) afin de suppléer Bagrèpôle dont l'offre des terres aménagées est largement en deçà de la demande (12.500 ha pour un besoin exprimé de 88.000 ha) ;

- Un pôle minier dans le Sahel devant mettre les potentialités minières de la région pour bâtir un tissu économique structuré et viable ;

- Un pôle touristique à l'Est afin de développer une offre touristique attrayante et compétitive mettant à contribution le tourisme de chasse et le tourisme cynégétique ;

- 2 zones économiques spéciales à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso dans la perspective d'accroître la capacité d'exportation du pays. □

2015. Le Conseil des ministres du 25 juillet 2013 a donné des instructions pour leur mise en œuvre. □

Elie KABORE

LES GRANDES SIGNATURES

SONT DANS

L'ECONOMISTE
DU FASO

Chaque lundi, des prix Nobel, des grands noms de la finance, du monde des affaires et de la politique, des ministres, d'éminents professeurs, des altermondialistes... signent pour L'Economiste du Faso des analyses sur l'actualité dans le monde